



## VALORISATION DES POTENTIALITÉS TOURISTIQUES ET SÉCURITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE GRAND-BEREBY (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE)

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 22-06-2025 / Date de retour d'instruction : 04-07-2025 / Date de publication : 15-07-2025

**Kouakou Florent AMANI**

Université Alassane Ouattara

[kouakouflorent125@gmail.com](mailto:kouakouflorent125@gmail.com)

&

**Yao Valère KRAMO**

Université Alassane Ouattara

[valerekramo@gmail.com](mailto:valerekramo@gmail.com)

&

**Tchewa Géralde DIARRASSOUBA**

Université Alassane Ouattara

[diarrassoubatchewa@gmail.com](mailto:diarrassoubatchewa@gmail.com)

&

**Narcisse ASSI-KAUDJHIS**

Université Alassane Ouattara

[narcissekaudjhis@gmail.com](mailto:narcissekaudjhis@gmail.com)

**Résumé :** Le renforcement des économies nationales subit des mutations constantes pour s'adapter aux contraintes expansionnistes. De nouveaux axes se définissent pour améliorer les conditions de vie des populations. Cette étude vise à analyser les implications socio-économiques de la valorisation des potentialités touristiques à l'échelle de la sous-préfecture de Grand-Béréby. La méthodologie retenue pour cette étude a juxtaposé une fouille documentaire, des entretiens, l'observation directe et l'administration de deux questionnaires dont l'un à 100 employés à l'échelle de 12 édifices hôteliers choisis de manière raisonnée et l'autre à 111 touristes rencontrés sur 4 principaux sites urbains et 3 territoires touristiques ruraux. Les entretiens ont été réalisés avec 12 acteurs de l'essor de l'activité touristique. Les résultats indiquent que les collines pittoresques et vallées verdoyantes s'associent à un dense réseau hydrographique ainsi qu'à la façade maritime pour constituer les atouts naturels du tourisme à Grand-Béréby. L'artisanat, les monuments historiques, les édifices hôteliers de haut standing et les danses traditionnelles offrent des potentialités à la dynamique de l'activité touristique. L'expansion du tourisme génère des emplois salariés variés. Elle contribue à l'essor du commerce nocturne, de la restauration et de la pêche. Les revenus tirés des emplois et des activités contribuent à la sécurité sociale des populations.

**Mots clés :** Grand-Béréby, potentialités touristiques, activités économiques, emplois, sécurité sociale.

## ENHANCEMENT OF TOURIST POTENTIALITIES AND SOCIO-ECONOMIC SECURITY IN THE SUB-PREFECTURE OF GRAND BEREBY (SOUTH-WEST OF CÔTE D'IVOIRE)

**Abstract :** National economies are undergoing constant change to adapt to expansionist constraints. New avenues are being explored to improve people's living conditions. The aim of this study is to analyse the socio-economic implications of developing tourism potential in the sub-prefecture of Grand-Béréby. The methodology used to carry out this study involved a combination of documentary research, interviews, direct observation and the administration of two questionnaires, one to 100 employees in 12

hotel buildings selected on a random basis, and the other to 111 tourists in 4 main urban sites and 3 rural tourist areas. Interviews were conducted with 12 key players in the growth of the tourist industry. The results of a survey carried out between March and May 2024 show that the picturesque hills and lush green valleys, combined with a dense hydrographic network and the coastline, constitute the natural assets of tourism in Grand-Béréby. Handicrafts, historical monuments, luxury hotels and traditional dances all offer potential for dynamic tourist activity. The expansion of tourism generates a variety of salaried jobs. It contributes to the development of night-time trade, catering and fishing. Income from jobs and activities contributes to the social security of the local population. The development of tourism contributes to sustainable development.

**Key words:** Sub-prefecture of Grand-Béréby, tourism potential, economic activities, jobs, social security.

## Introduction

En Côte d'Ivoire, le tourisme remonte à la colonisation européenne du pays. Cependant, le développement touristique de la Côte d'Ivoire est un phénomène relativement récent puisque c'est en 1970 que ce secteur a connu un véritable essor avec la création d'un ministère du tourisme (G. N. APHING-KOUASSI, 2001, p.2). Après la crise de 2002, l'État met en place une stratégie de développement économique et social mais aussi une politique d'expansion touristique. Ainsi, depuis la fin de la crise sociopolitique en 2011, les efforts consentis par les autorités ivoiriennes, ont contribué à positionner le tourisme ivoirien comme un maillon important de développement sociopolitique. (B. DIARASSOUBA *et al.*, 2022, p. 183). En 2020, le nombre d'entrées de touristes internationaux enregistrés aux différentes frontières est estimé à 668 162 touristes (Ministère du tourisme et des loisirs, 2020, p. 6).

Situé au Sud-Ouest ivoirien, dans la région du Bas-Sassandra, la sous-préfecture de Grand-Béréby bénéficie d'une liaison aérienne avec Abidjan, avec de grands hôtels comme la baie des sirènes, Katoum et la flotte (O. GRELL, 2018, p.52). En dépit de son éloignement des grands centres de décision et de pôles économiques, elle attire davantage des touristes pour des activités de loisirs et de vacances (J. ASSI-KAUDJHIS, 2020, p. 1). En raison de la beauté des paysages et de leur variété, elle représente un grand potentiel pour l'écotourisme et le tourisme naturel avec des circuits guidés à la journée (O. Grell, 2018, p. 52). L'exploitation de ces ressources s'inscrit dans un contexte de progrès socio-économique. De ce fait, comment l'activité touristique contribue-t-elle au développement socioéconomique de la sous-préfecture de Grand-Béréby ?

Dans cette étude, il s'agit de déterminer le potentiel touristique et leurs incidences socio-économiques à l'échelle de la sous-préfecture de Grand-Béréby. Ainsi, l'étude analyse les facteurs naturels et humains de l'essor du tourisme dans la sous-préfecture de Grand-Béréby. Elle décline également les implications économiques et sociales induites par la valorisation des atouts touristiques à Grand-Béréby. L'analyse repose sur l'hypothèse selon laquelle, la diversité des emplois et des activités économiques issus de l'essor du tourisme constitue des indicateurs de progrès socio-économiques.



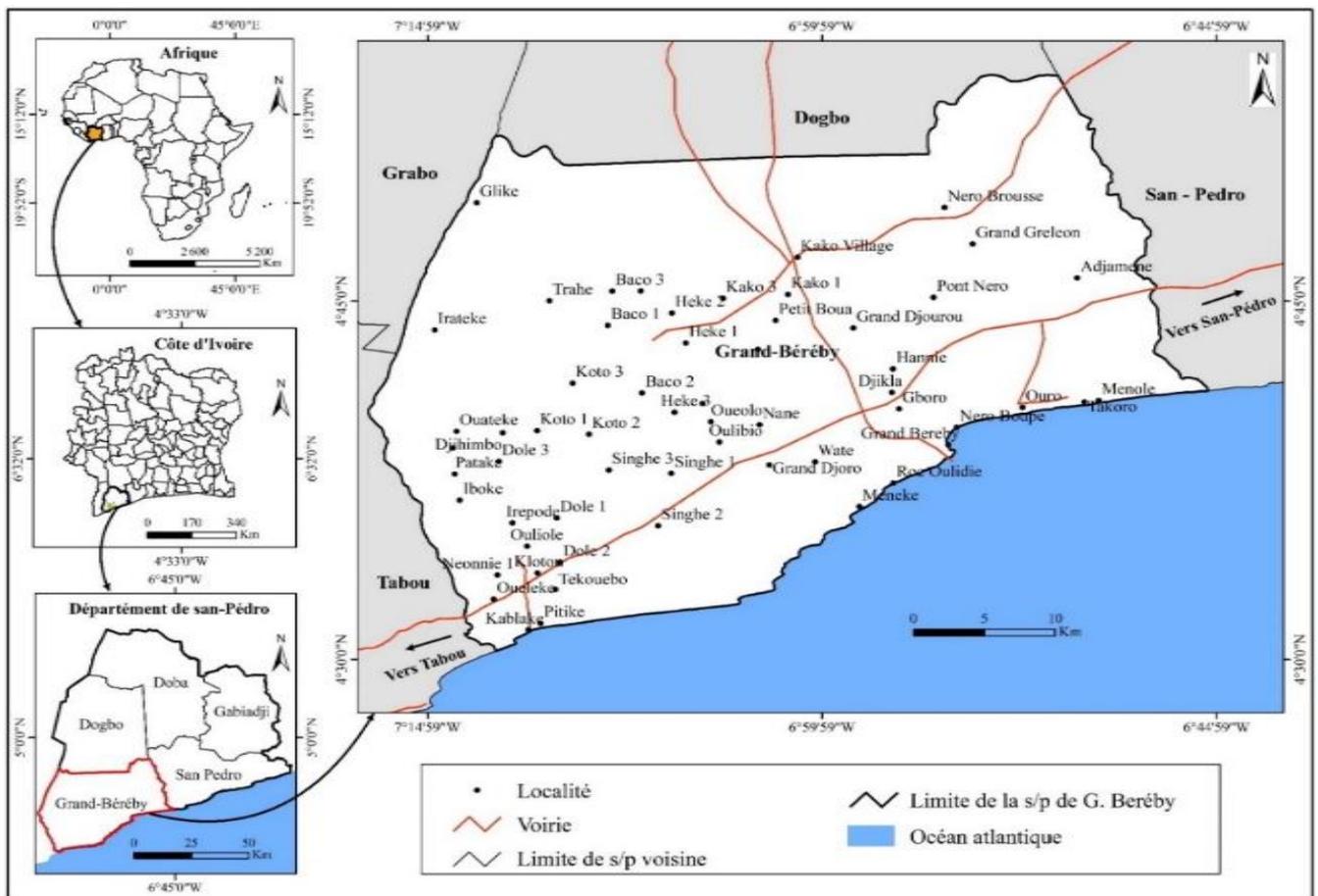
## 1. Matériels et Méthode

### 1.1. Présentation de la sous-préfecture et des sites touristiques de Grand-Béréby

L'espace d'étude est la sous-préfecture de Grand-Béréby située au Sud de la Côte d'Ivoire.

La sous-préfecture de Grand Béréby est située dans la région de San-Pedro au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire entre les méridiens 6°55'60'' de longitude Ouest et les parallèles 4°39'0'' de latitude Nord. Au niveau géographique, elle est limitée à l'Est par la sous-préfecture de San-Pedro, au Nord-Est par la sous-préfecture de Doba, au Nord par la sous-préfecture de Dogbo, à l'Ouest par la sous-préfecture de Tabou et au Sud par l'Océan Atlantique (carte 1). Cette situation géographique lui confère un statut stratégique pour le commerce maritime, offrant un accès direct à l'océan Atlantique.

Carte 1 : Localisation de la zone d'étude



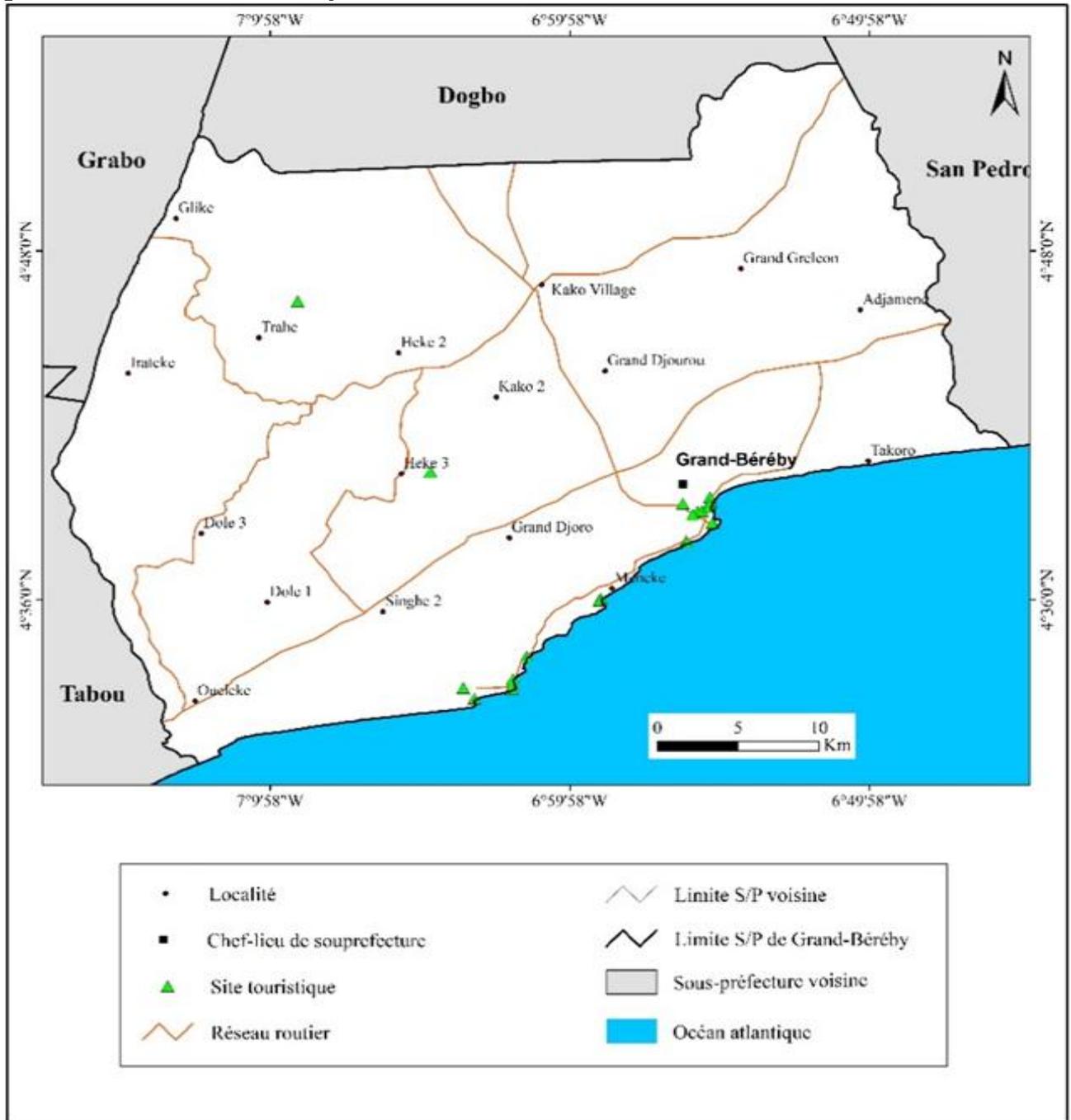
Source : RGPH, 2021

Réalisation : KRAMO Yao Valère, 2025

La sous-préfecture est parsemée de paysages naturels divers, comprenant des plages, des mangroves et des forêts tropicales. La population de la sous-préfecture de Grand-Béréby est passée de 5 811 habitants en 1967 (Recensement administratif, 1967) à 7 772 habitants en 1972. (ARSO, Recensement démographique, 1972, p.1). Puis avec les différents recensements, la population est passée successivement de 28 752 en 1988 à 35 944 en 1998 (INS, 1998) puis à 38 908 en 2014 (INS, 2014). Soit un rythme de croissance de 6,7% entre 1975 et 1988, 2,1% entre 1988 et 1998 (INS, 1998) et entre 1998

et 2014. Sa population actuelle est de 129 340 habitants selon le recensement général de la population et de l'habitat 2021. La sous-préfecture de Grand-Béréby abrite un riche patrimoine culturel, tant matériel qu'immatériel. La carte 2 met en exergue la localisation des patrimoines touristiques.

**Carte 2 : Localisation des sites touristiques identifiés à l'échelle de la sous-préfecture de Grand-Béréby**



Source : RGPH, 2021

Réalisation : DIARRASOUBA Tchéwa Géralde, 2025

Les atouts touristiques plus désirés et visités par les touristes sont situés dans la zone urbaine c'est-à-dire la ville de Grand-Béréby et les zones rurales tels que, les villages

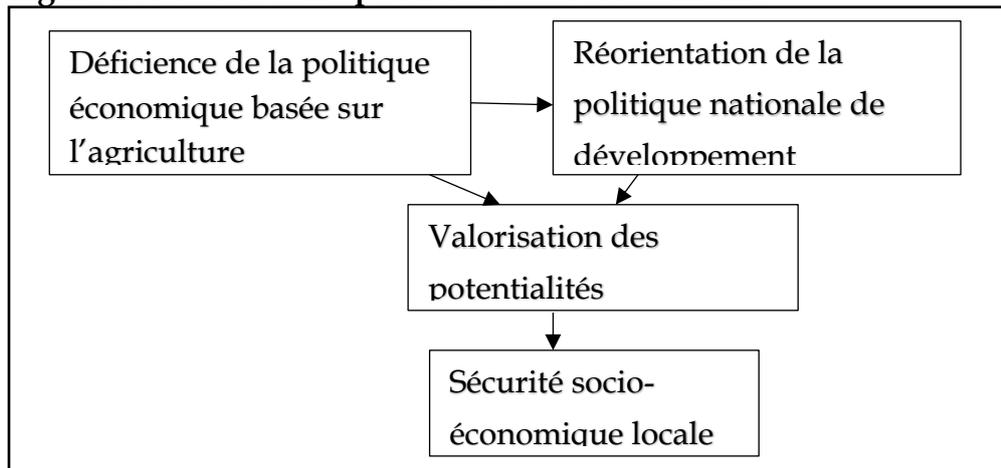


de Mani-Béréby, de Ménéké et de Trahé. La différente attraction touristique qu'elle offre est la Nero-Mer et les hôtels

### 1.2. *Modèle conceptuel de la valorisation des potentialités touristiques*

La valorisation des potentialités touristiques s'inscrit dans un contexte de développement durable axé sur une exploitation de la diversité des atouts économiques. La figure 1 met en relief la situation contextuelle de la valorisation du tourisme à l'échelle de la sous-préfecture de Grand-Béréby.

**Figure 1 : Modèle conceptuel de l'essor du tourisme**



Source : KRAMO Yao Valère, 2025

Dès son accession à l'indépendance, la Côte d'Ivoire a opté pour une économie essentiellement agricole. Le binôme café-cacao constitua alors le pilier de l'expansion économique ivoirienne. Toutefois, les fluctuations des cours mondiaux de ces deux produits d'exportation obligent les pouvoirs publics à réorienter la politique économique nationale. Les mutations opérées s'articulent autour de la diversification des activités économiques et à la promotion du secteur tertiaire. C'est dans ce contexte que le tourisme est de plus en plus appréhendé comme l'un des axes prioritaires de la consolidation de l'économie nationale confrontée à des crises multiformes. Les potentialités touristiques sont de ce fait valorisées. Il en découle une création d'emplois, une expansion des revenus du privé et du public. Cela concourt à l'amélioration des conditions de vie des populations et au progrès de l'économie nationale.

### 1.3. *Techniques de collecte et de traitement des données*

La réalisation de cette étude s'appuie sur des données quantitatives et qualitatives provenant de sources primaires et secondaires. Les sources secondaires incluent la recherche documentaire ainsi que les données statistiques collectées auprès des services de la délégation départementale du Ministère du Tourisme et des cabinets des sites touristiques. L'enquête de terrain a pris en compte l'administration d'un questionnaire aux touristes et aux employés des équipements hôteliers. Les questionnaires ont été distribués aux touristes locaux durant la journée, sur les différents sites touristiques. Avant leur distribution, un entretien de 5 minutes était

réalisé avec eux afin de présenter brièvement l'étude et, parfois, de fournir des informations sur l'enquêteur. Ensuite, les questions posées aux enquêtés avaient pour objectif de recueillir des informations sur les activités touristiques de la région et sur la probabilité de rencontrer d'autres touristes locaux. Grâce à cette technique, 111 personnes ont pu être interrogées. Bien que l'objectif initial soit de couvrir tous les sites touristiques, l'intensité de la fréquentation de certains d'entre eux a conduit à un choix raisonné des sites, sur recommandation de la directrice régionale du ministère du tourisme et des loisirs de San-Pedro. Les sites touristiques et hôtels visités incluent : la baie de Tabaoulé, la Nero-mer, la cascade de Trahé, la réserve forestière volontaire de Mani-Béréby, l'hôtel La Baie des Sirènes, l'hôtel La Flotte, l'hôtel Katoum, l'hôtel La Maison du Soleil, l'écologie Tabaoulé, l'écologie Chez Jojo, l'écologie Kara Kourou, l'hôtel Bénie Zobré, l'hôtel Abidjan, l'hôtel Résidence Ama, et l'hôtel Anougba Ma Résidence. Dans le cadre de l'enquête par questionnaire auprès des employés d'hôtels, une autorisation a été sollicitée auprès des responsables des établissements afin de consacrer 5 à 10 minutes avec les employés. Les fiches étaient distribuées au fur et à mesure de leur disponibilité, étant donné qu'ils étaient souvent occupés. Les échanges ont été réalisés par groupes de trois à cinq employés, notamment des serveurs et des personnels de ménage. La technique utilisée pour cet échantillonnage est celle de l'échantillonnage accidentel. Cette méthode a permis d'interroger 111 employés présents (tableau 1)

**Tableau 1 : Répartition des personnes interrogées par site touristique**

Site touristique	Nombres de personnes interrogées par site touristique
Baie des sirènes	18
Tabaoulé	17
Katoum hôtel	14
Rivière Nero	44
Sites culturels	18
Total	111

Source : Enquête de terrain, Mars, 2024

L'analyse du tableau révèle une préférence marquée pour la Rivière Nero, avec un total de 44 personnes interrogées, ce qui en fait le site le plus fréquenté de la liste. Les sites Baie des sirènes et les sites culturels présentent une fréquentation identique, avec 18 personnes interrogées pour chacun, suggérant une popularité équivalente. Tabaoulé et Katoum hôtel affichent des chiffres légèrement inférieurs, avec respectivement 17 et 14 personnes, indiquant une moindre affluence. Le tableau 2 montre la distribution des employés interrogés par équipement hôtelier.



**Tableau 2 : Répartition des employés enquêtés par édifices hôteliers et des employés par poste occupé**

Edifices hôteliers	Employés enquêtés
Baie des sirènes	20
La flotte	15
Katoum hôtel	17
La maison du soleil	06
Ecolodge Tabaoulé	09
Ecolodge chez jojo	07
Ecolodge le Kara Kourou	05
Béni Zobré	03
Gbowê	04
Abidjan	05
Résidence Ama	05
Anougba ma résidence	04
<b>Total</b>	<b>100</b>

Source : Enquêtes de terrain, Mars,2024

L'analyse du tableau de la répartition des employés enquêtés par édifices hôteliers révèle une concentration variable des effectifs. Cette répartition hétérogène peut être influencée par divers facteurs, tels que la localisation, la capacité d'accueil, les services offerts et la clientèle ciblée. Les données collectées ont été dépouillées à l'aide du logiciel Sphynx. Les tableurs Word et Excel ont servi respectivement à faire la saisie et à élaborer les figures. Les cartes ont été réalisées grâce aux logiciels Arcgis et Qgis 2.18. Les prises de vue ont été effectuées au moyen du logiciel OSMTRACKER intégré à un téléphone portable.

## 2. Résultats

Les résultats obtenus mettent l'accent sur les potentialités touristiques locales et les implications socio-économiques de l'essor du tourisme.

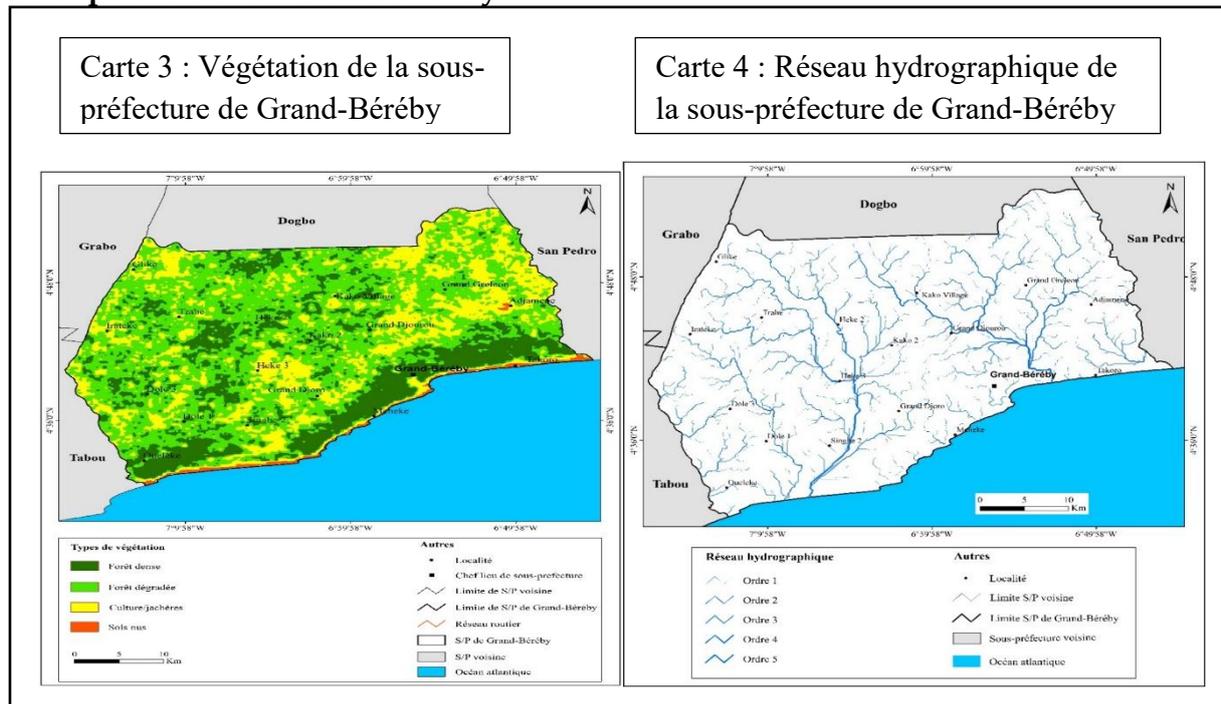
### *2.1. Des facteurs naturels et humains favorables à l'essor de l'activité touristique dans la sous-préfecture de Grand-Béréby*

La sous-préfecture de Grand-Béréby possède de nombreuses ressources naturelles notamment le relief, la végétation et l'hydrographie. À cela s'ajoute un riche patrimoine culturel issu de l'histoire et de la diversité ethnique.

#### *2.1.1. Un relief, une végétation et un réseau hydrographique propices au développement de l'activité touristique.*

Le relief de la sous-préfecture est essentiellement constitué de plaines littorales. L'absence d'accidents topographiques significatifs permet le déplacement des populations. Les sols sableux offrent également des plages favorables au tourisme balnéaire. Sur ces sols, se sont développées des forêts. Les collines pittoresques et ses vallées verdoyantes, en font un lieu idéal pour le tourisme. La végétation et le réseau hydrographique diversifié attirent aussi les touristes.

**Planche cartographique 1 : carte de la végétation et du réseau hydrographique de la sous-préfecture de Grand-Béréby**



Source : LANDSAT 8, 2024

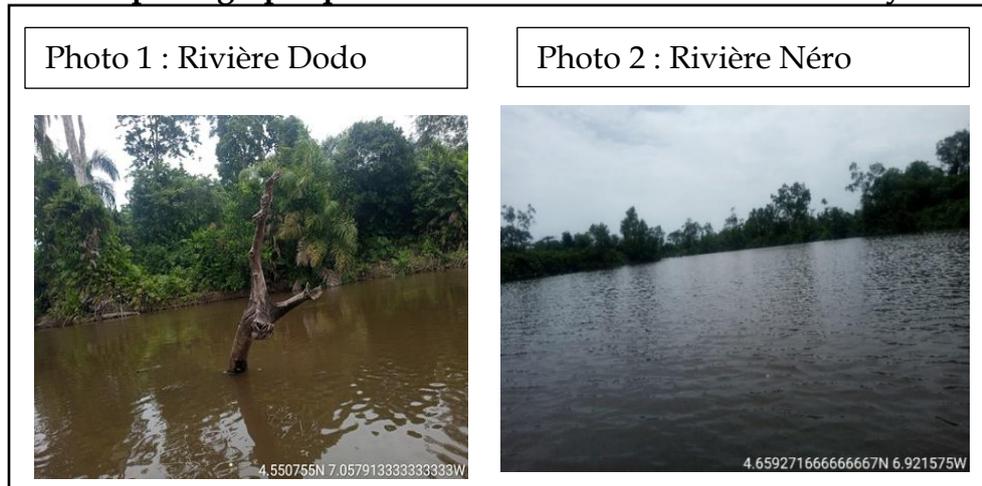
Réalisation : AMANI Kouakou Florent, mars 2025

La sous-préfecture de Grand-Béréby est caractérisée par une végétation de forêt dense, plus marquée au Sud-Est, idéale pour l'écotourisme et les randonnées. Une forêt dégradée, présente au Nord, à l'Ouest et au Centre, favorise le tourisme écologique et scientifique (carte 2). La pratique de la jachère, particulièrement au Nord-Est et au Centre, soutient l'agrotourisme en valorisant les modes de production agricole de la région. Malgré des disparités végétales, le climat humide maintient une couverture végétale dense, surnommée autrefois le « Désert vert ». Cette richesse floristique et faunique attire les touristes, notamment grâce aux forêts, mangroves et plages naturelles. Cependant, cette végétation cède progressivement la place aux plantations agro-industrielles (hévéa, cacao, palmiers à huile), qui peuvent également être exploitées pour le tourisme d'affaires. La sous-préfecture de Grand-Béréby dispose d'un important réseau hydrographique, avec de nombreuses rivières, fleuves et lagunes qui irriguent son territoire (carte 2). Cette richesse aquatique façonne les paysages et influe sur les activités économiques locales, notamment le tourisme. De plus, la sous-préfecture est bordée au Sud par l'océan Atlantique. Ces différents réseaux hydrographiques contribuent à la richesse de l'écosystème local et ont un impact sur la végétation et l'agriculture de la région. Ils contribuent à la beauté de la nature et de la biodiversité, ce qui attire les touristes. Ce réseau hydrographique permet également une panoplie d'activités notamment la pêche, le canoë, la natation. Cet atout enrichit l'expérience touristique et est favorable au tourisme balnéaire et le tourisme lié à la pêche. À cela s'ajoutent des rivières. Ce sont le Nero photo 2), qui se jette dans l'océan Atlantique près de la sous-préfecture, la Dodo (photo 1), borde une plage sauvage magnifique et forme l'embouchure de la rivière Dawa, la Gnagbagbo, qui traverse le village de ménéké. La Nidja, qui longe le village de rocoulidié.



L'originalité de la Nero-Mer, située entre Grand-Béréby et le village Nero, est habitée par les singes au nez blanc visible. De plus, le village de Mani-Béréby, situé à 17 km de la sous-préfecture de Grand-Béréby se caractérise par la présence du palmier Anaconda, de la réserve forestière volontaire, et les piscines naturelles de Tabaoulé. Quant au site de Trahé, localisé à 30 kilomètres de la sous-préfecture de Grand-Béréby, se caractérise principalement par la cascade. Ces cours d'eau offrent des paysages variés et des possibilités de pêche, de baignades ou de promenade en pirogue. La planche photographique 1 est un exemple illustratif.

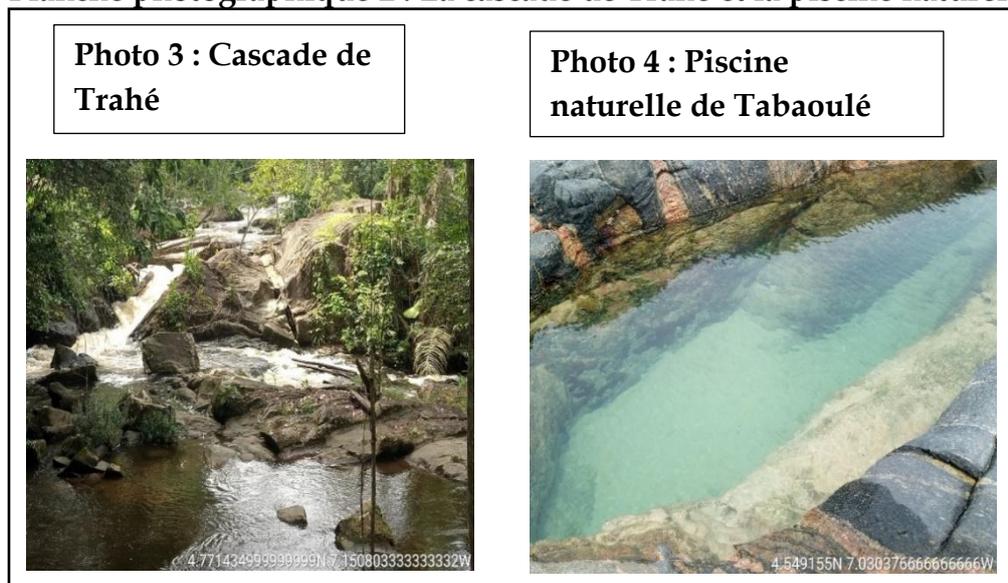
### Planche photographique 1 : Les cours d'eau de Grand-Béréby



Prise de vue : AMANI Kouakou Florent, Avril 2024

Les enquêtes ont révélé que deux d'entre elles sont devenues des destinations touristiques dans la région, mais elles se distinguent principalement par leurs thèmes d'embellissement, de popularité et de rentabilité financière. L'une nommée Cascade de Trahé et l'autre les piscines naturelles de Tabaoulé (photographique 2).

### Planche photographique 2 : La cascade de Trahé et la piscine naturelle de Tabaoulé



Prise de vue, KRAMO Yao Valère, Mars, 2024

La cascade est située en pleine forêt dans le village de Trahé. Elle a été découverte en 2018 et fait 800 mètres de visite. La cascade fait 38 kilomètres et vient du Mont kopé. C'est une rivière qui tombe directement dans la mer. L'accès est captivant car le parcours offre une vue sur un paysage incroyable d'une vaste plantation d'hévéas. Les piscines naturelles se caractérisent par une eau claire et rafraîchissante, naturellement filtrée à travers les roches. Elles sont situées à Tabaoulé dans le village de Mani-Béréby à 17 km de la commune. Au-delà des cascades, existe une réserve naturelle volontaire (photo 5).

**Photo 5 : Réserve naturelle volontaire**



Prise de vue : DIARRASSOUBA Tchewa Géralde, Mars 2024

La réserve naturelle volontaire est une zone protégée située dans le village de Mani-Béréby. Elle s'étend sur une superficie de 5000 hectares. Elle compte, des mangroves, et des plages. La réserve a été créée en 2012 par la communauté villageoise afin de protéger la biodiversité de la région et de promouvoir le développement durable. Elle est utilisée pour la pratique de certaines activités touristiques notamment les randonnées, l'observation des espèces animales telles que les tortues marines, ainsi que l'écotourisme. Le tourisme s'étend au caractère balnéaire grâce aux plages (planche photographique 3).

**Planche photographique 3 : les plages offertes par l'océan atlantique**



Source : Prise de vue AMANI Kouakou Florent, Avril, 2024



Ces plages préservées attirent les voyageurs et touristes à la recherche de calme et de paysages préservés. Les plages de Roc et de Tabaoulé sont des sanctuaires pour les tortues marines. Chaque année, entre octobre et décembre, ces plages deviennent le théâtre de la ponte des tortues, un spectacle naturel fascinant qui attire les écologistes et les amoureux de la nature du monde entier. Ces plages sont essentielles pour le tourisme balnéaire. Les plages de Grand-Béréby sont officiellement connues sous le nom de « l'eau est bleue ». Elles sont appréciées pour leur propreté, la couleur bleue de l'eau, ainsi que leur ambiance festive. Elles offrent un environnement parfait pour se détendre, se baigner et pratiquer des activités nautiques.

### 2.1.2. Des infrastructures hôtelières diversifiées et un trait culturel hétérogène

La sous-préfecture Grand-Béréby contient 20 hôtels dont 6 de haut standing (planche photographique 4). Ces hôtels contiennent en leurs seins des restaurants, bars, des piscines (naturelles et artificielles) et des plages.

#### Planche photographique 4 : Exemples d'hôtels de haut standing à Grand-Béréby



**Source :** Prise de vue, DIARRASSOUBA Tchéwa Géralde, Avril, 2024

Ces édifices hôteliers de haut standing offrent des séjours au touristes. Ils contribuent à travers leurs capacités d'accueil à héberger les visiteurs selon des durées de séjour volontaire. Les praticiens de l'activité touristique prolongent leur curiosité à l'égard du potentiel artisanal, culturel mais aussi et surtout à l'endroit des monuments. L'artisanat est traduit par le savoir-faire dans des villages comme Ménéké et Mani-Béréby où se fournissent des produits artisanaux uniques, tels que des tissus traditionnels, des sculptures en bois, des bijoux faits à la main et des coquillages colorés pour en faire des décorations d'intérieures. La sous-préfecture de Grand-Béréby abrite des sites historiques et des monuments notamment la première école de la région, la maison du premier commandement de cercle, le cimetière des explorateurs français, le port de pêche artisanale. Les curiosités culturelles sont marquées par la cérémonie d'accueil à Grand-Béréby, où les visiteurs sont reçus avec des rituels traditionnels, de la musique, de la danse et des offrandes symboliques. Cette cérémonie témoigne de l'hospitalité et de la richesse culturelle de la région,

permettant aux visiteurs de se plonger dans la tradition locale dès leurs arrivées. Les peuples qui réalisent cette cérémonie sont : les WINNIN : *coco frais+ bangui*, les KROUMEN : *colas+ piment+ eau+ bangui+ canne juice*. Les danses patrimoniales se distinguent par leurs mouvements rythmiques, leurs costumes colorés et leurs chants traditionnels. Ce sont la danse masculine guerrière : KLE, la danse féminine de réjouissance : BOYE, SEAWLLA, la danse masculine de réjouissance : ALLOUKOU, TCHATCHATCHA, la danse mixte de réjouissance : BOLLO, FANFARES.

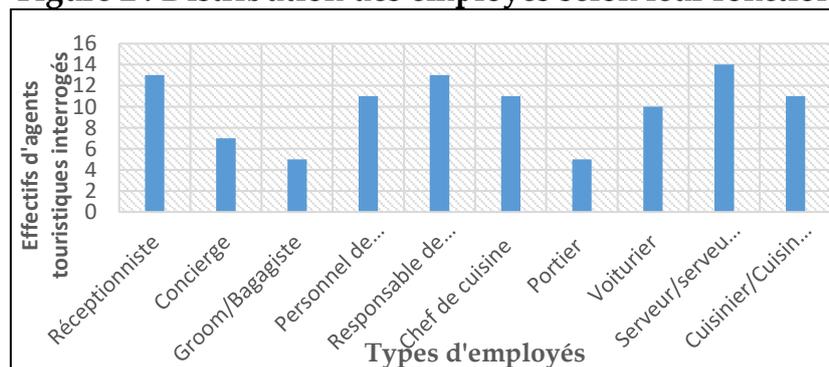
## 2.2. Une activité touristique, source de sécurité sociale et de dynamisme économique

L'essor du tourisme occasionne des incidences plurielles marquée par une création d'emplois et une dynamique d'activités économiques connexes.

### 2.2.1. Une activité touristique génératrice d'emplois salariés et d'activités économiques

Le secteur du tourisme dans la sous-préfecture de Grand-Béréby crée un écosystème dynamique d'emplois variés, allant des guides touristiques aux artisans locaux en passant par les gestionnaires d'hôtels (figure 2).

**Figure 2 : Distribution des employés selon leur fonction**



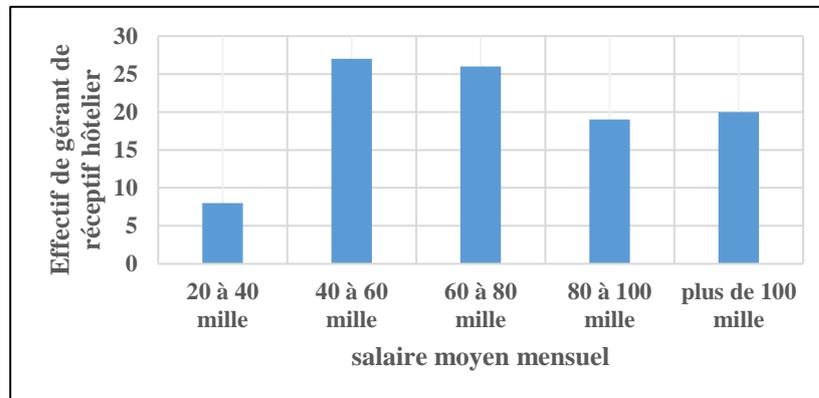
Source : Enquêtes de terrain, Mars, 2024

De la figure 2, il ressort une variété de postes, notamment les postes de réceptionniste, concierge, groom/bagagiste, personnel d'entretien, responsable de restauration, chef cuisinier, portier, voiturier, serveur et cuisinier. La répartition des employés par poste occupé révèle une structure de personnel bien équilibrée, essentielle pour le bon fonctionnement d'un établissement hôtelier. Les postes de réceptionniste et responsable de la restauration sont les plus dotés avec 13 employés chacun. Cela qui indique une attention particulière portée à l'accueil des clients et à la gestion de la restauration, deux piliers de l'expérience client. Les serveurs, avec 14 employés, constituent le groupe le plus nombreux, soulignant l'importance de la prestation de service en salle. Les cuisiniers, au nombre de 11, montrent un investissement significatif dans la qualité de la nourriture proposée. Les postes de concierge, groom/bagagiste, personnel de ménage, chef de cuisine, portier, et voiturier, bien que moins nombreux, sont tout de même représentés de manière à assurer une couverture complète des besoins opérationnels de l'hôtel. Cette répartition témoigne d'une stratégie de gestion des ressources humaines visant à optimiser l'expérience client tout



en assurant une efficacité opérationnelle. La figure 3 met en évidence le salaire des agents des réceptifs hôteliers.

**Figure 3 : variation des salaires mensuels des gérants d'édifices hôteliers**



Source : Enquête de terrain, Mars, 2024

La figure 3 illustre la variation des salaires mensuels des agents des réceptifs hôteliers. Dans la tranche de 20 à 40 mille, on trouve (8) agents, principalement des concierges, bagagistes, personnel de ménage et portiers. La catégorie de 40 à 60 mille montre une augmentation notable, avec (27) agents sur les (100) enquêtés, notamment le personnel de ménage. La tranche de 60 à 80 mille est la plus répandue, avec (26) agents, majoritairement des cuisiniers, serveurs et voituriers. Entre 80 et 100 mille, on recense (19) agents, dont (8) réceptionnistes sur (13). Enfin, pour les salaires de plus de 100 mille, on compte un nombre significatif de responsables de la restauration (10) et de chefs de cuisine (8), soit un total de (20) agents, ce qui témoigne de la demande pour des compétences spécialisées.

### 2.2.2. *Le commerce nocturne, la restauration et la pêche : principales activités en amont et en aval du tourisme*

Le commerce de nuit crée une atmosphère animée et dynamique dans la sous-préfecture de Grand-Béréby. Les rues sont éclairées, les commerces proposent des animations spéciales, et les habitants et les touristes profitent de l'ambiance nocturne pour se socialiser et se divertir. Le commerce de nuit offre des opportunités économiques aux commerçants locaux en étendant leurs heures d'ouverture et en attirant une clientèle nocturne. Cela contribue à augmenter les revenus des commerces et à dynamiser l'économie locale. Les petits restaurants locaux offrent une expérience culinaire unique avec des spécialités de fruits de mer fraîchement pêchés. Ces restaurants sont situés aux alentours des sites touristiques, afin de permettre aux visiteurs à petit budget de se restaurer. Les touristes sont attirés par l'authenticité des pratiques de pêche locale et l'opportunité d'observer ou de participer à ces activités. Les prises de crevettes, de poissons et autres fruits de mer constituent également un attrait gastronomique pour les touristes. Cela contribue à la valorisation du patrimoine culinaire régionale. L'activité est favorable à la pêche sportive.

### 3. Discussion

De cette étude, il ressort qu'à l'image des activités économiques, le tourisme pratiqué à l'échelle de la sous-préfecture de Grand-Béréby, connaît un essor grâce à des atouts naturels et humains. L'essor de l'activité touristique assure une sécurité sociale à travers une offre d'emplois salariés.

#### *3.1. Des facteurs naturels et humains favorables à l'essor de l'activité touristique dans la sous-préfecture de Grand-Béréby*

L'étude a révélé que l'activité touristique à l'échelle de la sous-préfecture de Grand-Béréby repose sur des atouts naturels notamment la façade maritime, la présence d'une diversité de cours d'eau, une végétation de forêt dense, des monuments, des potentialités culturelles. Ces ressources sont complétées par la disponibilité de complexes hôteliers pour dynamiser le tourisme dans la sous-préfecture de Grand-Béréby

La contribution des ressources naturelles à l'expansion du tourisme est partagée par M. BENGUE (2016, p.47). Dans une étude conduite à Yaoundé, l'auteur indique que la plage de Sanaza, le mont Toula et les grottes favorisent le trekking, le tourisme rural, l'écotourisme, l'agrotourisme, le camping naturaliste.

Cette approche mise en lumière par cette étude réalisée au niveau de la sous-préfecture de Grand-Béréby s'apparente également aux résultats fournis par R. MBELLA MBONG (2022, p.245). Selon l'auteur, une forêt de 300 hectares, une végétation d'agroforesterie, des plantes médicinales, des lacs, des cours d'eau, des chutes de montagnes, constituent des atouts touristiques à l'échelle de la localité de Moungo.

En revanche, N.K. KOUASSI *et al* (2024, p.171), révèlent, à partir d'une étude conduite à l'échelle de la ville de San-pédro, que la nature n'est pas le seul atout touristique. Pour ces auteurs, en plus de la situation géographique et des plages à sable fin, l'essor du tourisme local repose aussi sur les activités économiques, les pratiques culturelles, l'industrie hôtelière. La prise en compte d'une variété de ressources favorables au développement du tourisme est corroborée par C. CLERGEAU et O. ETCHEVERRIA (2013, p.62). Pour ces auteurs, c'est l'univers gastronomique qui suscite l'engouement et un facteur de l'essor du tourisme à travers le monde.

#### *3.2. Une activité touristique source de sécurité sociale et de dynamisme économique*

Le développement du tourisme a induit une création d'activités économiques connexes comme le commerce nocturne, la restauration et la pêche. Le tourisme crée des emplois. Il en découle un indice de sécurité socio-économique. Cette contribution au progrès socio-économique est soutenue par N. FABRY et S. ZEGHNI (2012, p.102). Ces auteurs montrent que le tourisme stimule l'artisanat local, le commerce, le transport, les services, le sport et impose le développement des routes, des aéroports dans le monde. La question de la fourniture d'emplois est abordée par S.M. ABDOURAHAMANE et D.L. IDRISSE (2018, p.5). Ces auteurs ont produit des résultats de recherche qui stipulent qu'au Sénégal, le tourisme est pourvoyeur d'emplois à travers l'offre de main d'œuvre pour le travail dans les hôtels, les campements, les résidences, les bars, les restaurants. C'est à juste titre qu'en 2017, le



tourisme a fourni 260 000 000 emplois en 2012 (T. LARBI, 2014p. 11), dans l'hôtellerie, la restauration, les agents touristiques, le transport et les services de loisir (S.K. BENHADDOU et R. AZZEMOU, 2020, p.88). Toutefois, le tourisme impacte non seulement l'emploi mais également les recettes fiscales, l'industrie et l'agriculture (I. BENTUM-ENNIN, 2019, p.5). Cette déduction issue d'une étude au Ghana décline l'incidence socio-économique du tourisme. Il en découle une contribution du tourisme au progrès socio-économique et à la lutte contre la pauvreté (T. COUISSI, 2025, p.261). Il s'agit de mobilisation de richesses, d'emplois et de revenus à travers le tourisme pratiqué dans la commune de d'Aguelimam Azegza.

Au demeurant, l'activité touristique contribue à la création d'emplois mais les salaires décents et les possibilités d'évolution de carrière et d'épanouissement à long terme sont loin d'être atteints (A. IBOURK et A. WAHI DI ALI EL ALAOUI EL, 2014, p.117). Au-delà du progrès socio-économique, le tourisme contribue également à la préservation de l'environnement (A. A. F. TANOHI, 2023, p. 253). L'auteure signifie qu'en Côte d'Ivoire, l'écotourisme, la conservation des ressources naturelles, l'adoption de comportements respectueux de la nature concourent à la préservation environnementale.

## **Conclusion**

La diversification des activités économiques est gage de sécurité sociale. L'essor de ces sources de mobilisation de ressources financières bénéficie de potentialités naturelles et humaines. À l'échelle de la sous-préfecture de Grand-Béréby, l'essor du tourisme repose sur des plages à sable fin offertes par la présence de l'océan atlantique. Le socle naturel de l'expansion touristique s'étend aux cascades, aux rivières, aux piscines et réserves naturelles. Les traits culturels et culturels traduits par les rituels traditionnels, l'artisanat, la musique, les danses, les monuments historiques participent également au développement du tourisme. Le séjour touristique est favorisé par un dense réseau de complexes hôteliers. Les emplois salariés générés, le développement du commerce nocturne, de restauration et de pêche qui en découlent permettent de confirmer l'hypothèse selon laquelle, l'activité touristique contribue à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Au demeurant, la pratique du tourisme reste tributaire du climat socio-politique et des initiatives de promotion des richesses locales.

## Références bibliographique

- ABDOUDRAHANE Mbade Sène et IDRISSA Lamine Diemé, 2018, Entre développement touristique et recul des espaces rizicultures dans la commune Diembering Zinguinchor, Sénégal : quelle alternative pour un développement local durable, in Belgéo (Revue belge de géographie), volume 2, pp. 1-18
- APHING-KOUASSI N'dri Germain, 2001, *le tourisme littoral dans le Sud-Ouest ivoirien*, thèse de doctorat de géographie, UFR des sciences de l'homme et de la société, institut de géographie tropical, 411p
- ASSI-KAUDJHIS Joseph, 2020, « Tourisme balnéaire et dynamisme socio-économique à Grand-Béréby en Côte d'Ivoire », in (*Le journal de la recherche scientifique de l'université de Lomé*), volume 21, N°2, 2p
- BENGUE Martial, 2016, atouts et contraintes au développement du tourisme dans l'arrondissement de monatéle, Mémoire de master en Géographie, université de Yaoundé I, 121 p.
- BENTUM-ENNIN Isaac, 2019, déterminants et impact économique des visites des touristes internationaux au Ghana, Document de politique générale, numéro 580, 8 p.
- CLERGEAU Cécile et ETCHEVARIA Olivier, 2013, Gastronomie et développement local, in monde du Tourisme, numéro 7, pp. 52-67.
- COUISSI Tarik, 2025, le tourisme rural solidaire, hauteur de développement socio-économique dans les campagnes de la province de Khenifra, le cas de la commune d'Agueliman Azegza », in Revue des Etude multidisciplinaires en science économiques et sociales, Volume 10, numéro 1, pp. 244-264.
- DIRRASSOUBA Bazoumana, FOFANA Bakary, ADOU Bosson Camille, TANOAH Ane Landry, 2022, » Revue du laboratoire Africaine de démographie et de dynamiques spatiales », in (*Géo vision*), N°007,28p
- FABRY Nathalie et ZEGHNI Sylvain, 2012, Tourisme et développement locale, une application aux clusters de tourisme, in Mondes en développement, volume 40, numéro 157, pp. 97-110
- GRELL Olaf, 2018, Aire marine protégée Grand Béréby Côte d'Ivoire Proposition pour une aire protégée 2018, CEM-Europe, 61p
- IBOURK Aomar et WAHI DI Ali El Alaoui El Ali, 2014, emploi décent et tourisme durable, la situation de l'hôtellerie à Marrakech, in TEOROS, volume 33, numéro 1, pp. 109-118
- KOUASSI Kouassi Noguès, KONAN Kouassi Joseph et MAROTO Martos Juan Carlos, « tourisme et développement local : contribution des hôtels dans le développement socio-économique de San-Pedro, in Revue della Afrique, volume 6, pp. 162-180
- LABRI Touhani, 2014, l'importance économique et sociale du tourisme mondial et développement durable, in REFEG, pp. 1-18
- MBELLA Mbong Rostant, NGOUFO Takou Francis, 2022 ? Enjeux de l'économie du tourisme dans le moungo (littoral Cameroun) ; Reyand croisé entre le patrimoine touristique et le développement socio-économique, in Revue Espace Géographique et société Marocaine, numéro 65, pp. 239-271
- MINISTERE DU TOURISME ET DES LOISIRS, 2021, le tourisme en chiffres, bulletin d'information sur les statistiques du tourisme en Côte d'Ivoire, 147p
- TANOAH Françoise Annick Amenan, 2023, le tourisme vert et la gestion durable des sites naturels en Côte d'Ivoire, in Zaouli, numéro 05, pp. 251-266.